

L'Île-du-Prince-Édouard célèbre son centenaire

Le Gouverneur général, M. Roland Michener, a ouvert les célébrations commémorant l'entrée de l'Île-du-Prince-Édouard dans la Confédération canadienne à Charlottetown, le 31 décembre. A la suite d'un concert donné par des artistes de l'Île, un grand bal était donné à cette occasion.

Le lever traditionnel du Gouverneur général eut lieu à Charlottetown même dans la matinée du 1er janvier. Après un déjeuner d'État et une réception offerte par les premiers ministres des provinces dans l'après-midi, monsieur Michener se retira à Summerside.

Dans le cadre des fêtes du centenaire, les jeux d'hiver provinciaux ont eu lieu à Charlottetown et Summerside les 5 et 6 janvier et les championnats de patinage artistique des provinces de l'Atlantique doivent également se dérouler ce mois-ci.

A titre commémoratif, le gouvernement canadien a émis en janvier un timbre, une pièce d'un dollar en argent et une carte postale.

Au cours du mois, des plaques commémoratives seront décernées aux églises vieilles de cent ans et plus.

Le point culminant des célébrations sera sans doute la visite que la Reine Elizabeth et le Prince Philip doivent effectuer à l'Île-du-Prince-Édouard du 29 juin au 4 juillet.

Des cérémonies spéciales se dérouleront à travers la province le 1er juillet, anniversaire de la Confédération.

Un centre moderne de recherches forestières

On a commencé la première étape de la construction d'un centre de recherches forestières de 7.2 millions de dollars à Sault-Sainte-Marie (Ontario) à la fin de novembre.

Le nouvel ensemble sera l'un des mieux équipés du Canada et s'étalera sur 21 acres de terrain de la Couronne.

La première des quatre phases de la construction du Centre de recherches forestières des Grands lacs comprenait l'excavation et le nivellement du terrain. En une deuxième phase, les pieux seront foncés plus tard, ce

mois-ci. Puis ce sera la troisième phase, en avril, au cours de laquelle on construira les immeubles et leurs fondations. La quatrième et dernière phase sera celle du parachèvement du centre de recherches, en avril 1975.

Les plans prévoient un laboratoire de sciences forestières hautement efficace. A l'intérieur, l'immeuble sera accueillant; son aspect extérieur est conçu pour épouser le paysage qui l'entoure.

Le ministre de l'Environnement, M. Davis, a déclaré que le centre devait abriter des spécialistes de divers domaines de foresterie: sylviculture, écologie, aménagement et autres. Les travaux du centre toucheront à tout ce qui concerne la foresterie, sans être concentrés dans un secteur particulier. Le centre s'attaquera entre autres à la recherche en foresterie urbaine, notamment au problème de la maladie hollandaise de l'orme, et cherchera solution aux problèmes d'aménagement forestier de l'Ontario.

Comme le ministère de l'Environne-

ment cherche à donner le bon exemple dans la lutte contre la pollution, le laboratoire sera doté d'installations spéciales de traitement des eaux usées, dont un dispositif pour traiter les déchets chimiques.

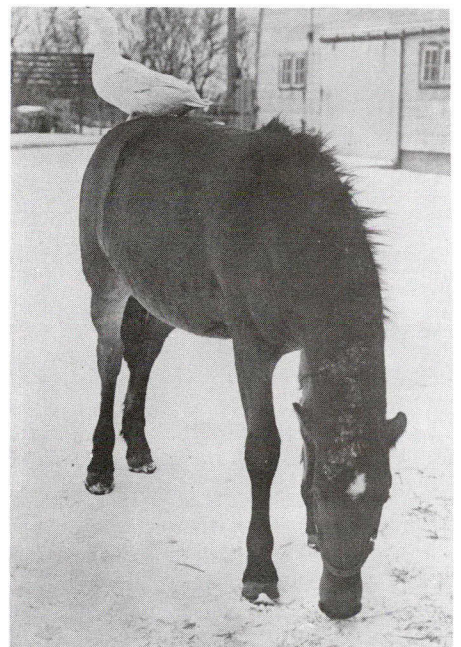
Quoique l'immeuble accueillera au début le personnel du Centre de recherches forestières des Grands lacs, qui compte 49 spécialistes et un personnel de soutien de 100 personnes, plus un petit groupe de chercheurs de la Section de la gestion des eaux, il a été conçu pour permettre un accroissement de l'effectif et pour accueillir des scientifiques de divers laboratoires et établissements d'enseignement supérieur.

De plus, le directeur du Centre, M. L.A. Smithers, a déclaré que celui-ci serait doté d'une grande bibliothèque dont les rayons offriront les collections les plus complètes du nord de l'Ontario en matière de biologie. Il a ajouté que le Centre aura également un arboretum et une station sylvicole expérimentale, à même son terrain.



Pas si bête, ce canard!

Elmer, le canard de M. et Mme Allan Maly, de Macdonald (Manitoba) a reçu de sérieuses blessures lorsque son ami Cupid, le cheval, l'envoya promener du revers de la main (pardon! du sabot). Des bottes de caoutchouc empêchèrent le pauvre Elmer d'aggraver sa fracture à une patte et un vieux



Photos Winnipeg Tribune

coude de tuyau de poêle limita les mouvements de son aile blessée. Elmer est maintenant parfaitement rétabli; debout sur pattes et pattes sur le derrière (du cheval), le palmipède semble avoir trouvé l'endroit idéal pour se prémunir contre les coups de sabots de Cupid.